
Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21884>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 359-360

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Wiktor Stoczkowski, « Anthropologie des savoirs occidentaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21884>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*

Cosmologies des sciences sociales

- 1 DEPUIS plusieurs années le séminaire se propose de prendre les savoirs des sciences sociales pour objet d'enquête ethnologique. Il s'agit de montrer que les programmes d'ethnologie ou d'anthropologie des sciences, dont l'application reste jusqu'à présent limitée aux sciences exactes et naturelles, sont justiciables d'une extension aux sciences sociales.
- 2 Les sciences sociales présentent une innovation relativement récente dans la longue histoire de la tradition occidentale : elles n'ont été institutionnalisées qu'à partir du milieu du XIX^e siècle. Dès cette époque, les projets qui leur ont permis de gagner rapidement une légitimité comportaient une double visée : d'une part, construire une connaissance objective du monde humain ; d'autre part, employer cette connaissance pour apporter au monde humain des améliorations radicales.
- 3 Ces deux ambitions ont été systématiquement tenues pour complémentaires et compatibles : la connaissance de l'homme et de la société devait être un moyen ; la transformation de l'homme et de la société en était la fin. Il s'agit là d'un pari fondateur des sciences sociales, responsable de la plupart des espoirs dont on a pu les investir. Je me suis employé à montrer que cette double quête a souvent amené les chercheurs en sciences sociales à échafauder d'ambitieuses conceptions cosmologiques, qui servent d'infrastructures axiomatiques à la fois aux enquêtes empiriques et aux hypothèses théoriques.
- 4 Au fil des explorations présentées dans le séminaire, mon attention s'est progressivement fixée sur quelques œuvres qui proposent de « grandes théories ». Sans

être quantitativement représentatives de tous les produits auxquels aboutit le travail des sciences sociales, elles en constituent indubitablement les produits les plus prestigieux : ce sont ces grandes théories qui sont largement citées, célébrées, admirées, parfois contestées ; ce sont elles qui alimentent les débats et les polémiques, ce sont elles qui suscitent de nouvelles vocations, servent de modèles, et valent aux sciences sociales tantôt des éloges dithyrambiques, tantôt de violentes réprobations.

- 5 À travers une série d'études détaillées de cas, j'ai tenté de montrer que les grandes théories des sciences sociales – outre des savoirs empiriquement fondés, pourvus d'indéniables vertus explicatives – débouchent souvent sur des conceptions cosmologiques, analogues à celles que les anthropologues avaient étudiées sur des terrains extra-occidentaux, pour les employer comme matrices d'intelligibilité donnant accès à la compréhension des discours et pratiques indigènes. Sans adopter la thèse de la fin des « grands récits », tributaire d'une erreur d'optique due au fait que, dans notre culture, on cherche les grandes représentations cosmologiques exclusivement dans les domaines qui en avaient naguère le monopole (religion, philosophie, politique), j'ai pu montrer que les sciences sociales contribuent tantôt à proposer de cosmologies partiellement nouvelles, tantôt à modifier considérablement des conceptions cosmologiques héritées du passé.
- 6 Les études de cas présentées en 2011-2012 portaient sur plusieurs disciplines (anthropologie culturelle, sociologie, histoire), ainsi que sur divers contextes nationaux (France, Grande-Bretagne, États-Unis) et historiques (seconde moitié du XIX^e siècle, première et seconde moitié du XX^e siècle, début du XXI^e siècle). L'un des objectifs principaux de ces études était de comprendre le rôle que les conceptions cosmologiques jouent, d'un côté, dans le travail empirique des sciences sociales, et de l'autre, dans l'élaboration des projets de la transformation du monde humain qu'elles proposent.
- 7 La dernière séance du séminaire a été consacrée à la présentation, par les étudiants, de leurs propres analyses des présupposés cosmologiques discernables dans un article paru dans une revue de sciences sociales.

Publication

- « Entretien avec Wiktor Stoczkowski », *Le récit concordant*, janvier 2012.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie